



Son Eminence le Cardinal V. Vannutelli
et
Sa Grandeur Monseigneur P. Bruchési



Le Congrès de Montréal

Le **XXI^{ème}** des
Congrès Eucharistiques Internationaux



LE CONGRES de Montréal est donc un fait accompli. Il appartient maintenant à l'histoire, et l'Eglise l'insérera avec honneur dans les fastes glorieuses de son culte séculaire envers la Sainte Eucharistie.

Montréal n'a pas trompé les espérances et la page qu'elle vient d'écrire sur le livre des Congrès eucharistiques est la plus belle, la plus brillante : tout le monde s'accorde à le dire.

Aussi, Mgr l'Archevêque, ravi du beau résultat de ses travaux, s'écriait : "J'ai vu la plus grande glorification de Dieu, de l'Eucharistie, de l'Eglise et de son Pape. Cela me semble un rêve, cette démonstration dont on n'a jamais vu la pareille ni dans ce pays ni ailleurs."

Et S. E. le Cardinal Légat, encore tout enivré des joies d'un tel triomphe, ne disait-il pas, le soir même :

“ Je suis d'avis que le Congrès qui s'est terminé si brillamment cette après-midi a été l' v nement le plus important de l'histoire de l'Eglise au Canada, sinon dans celle de l'Eglise catholique romaine par toute la terre... Je suis profondément touché de l'esprit de foi des Canadiens et je déclare que le Congrès de Montréal est le plus beau de tous les Congrès Eucharistiques tenus jusqu'à maintenant.”

Et, en effet, soit que l'on considère le nombre et la qualité des travaux présentés, soit que l'on envisage l'assiduité étonnante avec laquelle les séances ont été suivies, soit que l'on s'arrête aux manifestations grandioses auxquelles le Congrès a donné lieu, on est forcément obligé de convenir que le Congrès de Montréal a été le plus grand et le plus beau. Espérons qu'il sera aussi le plus fécond en grâces de salut pour les  mes.

Un si beau succès ne doit pas nous étonner. Des communions et des prières nombreuses, le zèle et la générosité dont ont fait preuve tous ceux qui ont été appelés à prêter leur concours à une si belle œuvre, le préparaient depuis plus d'une année. Dieu a bien voulu récompenser, au-delà de toute prévision, ce dévouement si empressé. Sa Grandeur Monseigneur Bruchési le reconnaissait avec une sainte joie dans sa Lettre Pastorale du 15 août dernier. Nous tenons à citer cet extrait qui peint si bien la vivacité de la foi des Canadiens en l'Eucharistie. Monseigneur remercie d'abord ses prêtres et les communautés religieuses de leur empressement à seconder ses efforts, puis il ajoute :

“ Je tiens également à reconnaître les services que nous ont rendus les laïques appelés à faire partie des divers comités. Ils ont travaillé avec une noble ardeur qui ne s'est pas démentie un seul jour. Les pouvoirs civils : le conseil municipal de Montréal, le gouvernement provincial de Québec, le gouvernement fédéral, les compagnies de chemin de fer et de bateaux ont compris l'importance de ce Congrès et nous ont donné des marques non équivoques de leur bienveillance et de leur sympathie. De toutes les parties du Canada et de l'étranger, de l'épiscopat des Etats-Unis en particulier, même des hommes qui n'appartiennent pas à la foi catholique, nous sont venus des encouragements et des dons qui nous ont profondément touché. La presse française et anglaise, nous a été entièrement dévouée et le sera, je le sais, jusqu'à la fin.

Les souscriptions ont été abondantes. Les architectes, les musiciens et les poètes ont mis spontanément leur talent au service de la religion. Les dames catholiques ont offert les fleurs destinées à orner les temples et les autels, ainsi que les objets du culte et les linges sacrés dont nous avions besoin. Une foi vive a inspiré tous ces actes ; la même ambition était dans tous les cœurs : glorifier le Dieu de l'Eucharistie."

Cet accord unanime de toutes les volontés, travaillant à la préparation du Congrès, était déjà un bel hommage d'amour offert au Dieu de nos autels.

Une autre cause, bien propre à attirer sur le Congrès les bénédictions d'en haut, fut le Triduum solennel qui eut lieu, du 1er au 4 septembre, dans toutes les Eglises du diocèse. Plusieurs paroisses des diocèses voisins ont eu aussi les mêmes exercices. Le 2ème jour, premier vendredi du mois, l'exposition du T. S. Sacrement dura toute la journée. Mgr Bruchési tenait à ce que ces jours de préparation immédiate fussent suivis par tous avec une grande piété. " Vous inviterez les fidèles à se confesser, écrivait-il, et le dimanche, c'est mon désir et mon espoir, sera un jour de communion générale, comme une autre communion pascale. C'est par ces actes de dévotion sincère que nous entrerons dans la semaine des bénédictions."

Le cadre trop restreint de notre revue ne nous permet pas de donner dans un seul numéro tout le récit du Congrès. Sachant aussi que nos lecteurs désirent trouver dans le *Petit Messenger*, en plus grand nombre possible, les belles gravures de ce grand événement, nous nous proposons d'en publier plusieurs et faire des numéros d'octobre et de novembre, deux numéros-souvenir du Congrès Eucharistique de Montréal. Pour plus de clarté, nous diviserons ce compte-rendu en trois parties, et nous parlerons successivement du voyage de Son Eminence le Cardinal Légat, des cérémonies du Congrès, et enfin des sections spéciales et générales.



I

VOYAGE

de

Son Eminence le Cardinal Légat



EST le 26 Août, que Son Eminence le Cardinal Vincent Vannutelli s'embarqua sur l'"Empress of Ireland" pour venir présider, au nom du Pape, les Fêtes du Congrès Eucharistique de Montréal. Monsieur le Chanoine Gauthier, curé de la Cathédrale de cette ville, était all  à la rencontre du délégué à Douvres (Angleterre). S. E. le Cardinal Logue, primat d'Irlande, quatre évêques et plus de 250 congressistes s'étaient joints à lui, pour venir glorifier, dans la cité de Maisonneuve, le Dieu de l'Eucharistie.

Le Légat du Saint Père s'est déclaré profondément touché de l'accueil qui lui a été fait en Angleterre. A son départ, 5.000 personnes étaient là pour l'acclamer et recevoir sa bénédiction. Le transatlantique était escorté d'une flottille de petits b teaux, portant des délégués des diverses sociétés catholiques de langue anglaise.

A bord du vapeur, le représentant du Souverain Pontife fut l'objet d'une réception vraiment royale. Le capitaine et les officiers furent admirables d'affabilité et de courtoisie. L'"Empress", vrai palais flottant, est pavois  aux couleurs de toutes les nations, mais deux pavillons dominant : le drapeau pontifical et l'Union Jack. Les appartements de S. Eminence sont décorés aux couleurs papales. Rien n'y manque. Un autel très artistique y a été installé pour la célébration du Saint Sacrifice de la Messe. Deux chapelles, contenant chacune cinq autels, ont aussi été mises à la disposition des autres congressistes. La sainte réserve y fut conservée toute la tra-



Photo. J. A. Dumas

Arc érigé aux coins des rues Cherrier et St. Hubert.

versée. Il y eut des offices très imposants, pendant lesquels Mgr Touchet fit entendre sa parole chaude et si éloquente. On y donna même le salut du T. S. Sacrement. Le navire cardinalice se trouvait donc littéralement transformé en un temple flottant. La traversée fut des plus belles et des plus heureuses, et l'«Empress» arriva à Rimouski, jeudi matin, 1er Septembre, à 6.50 h.

Le «Lady Eveleyn» accosta le transatlantique au large du quai. A son arrivée, des acclamations très vives, parties du pont de l'«Empress», saluèrent S. G. Mgr Bruchési et les autres membres du clergé, placés sur le pont d'avant. La passerelle franchie, Mgr l'Archevêque et ceux qui l'accompagnaient gravirent les deux escaliers, conduisant au pont supérieur où le cardinal Vannutelli attendait.

A peine Mgr Bruchési fut-il rendu près du Cardinal Légat, que celui-ci se précipita vers lui, le prit dans ses bras et lui donna avec effusion le baiser de paix. Il le félicita et le remercia avec une satisfaction non dissimulée. Il manifesta aussi le plaisir qu'il ressentait de toucher enfin aux rives du S. Laurent qu'il désirait voir depuis si longtemps. Un message qui lui causa une très grande joie fut celui de l'Hon. Juge Girouard, administrateur du Canada. Le représentant de Son Excellence le gouverneur-général a, en effet, adressé ses hommages au Légat par télégraphie sans fil, à bord de l'«Empress.» Puis se fit la présentation de S. E. le Cardinal Logue et des autres personnages ecclésiastiques de nationalités les plus diverses. Quelques-uns venaient même d'Afrique.

Ce fut un moment de gaieté et de bonheur indicibles. La joie brillait dans tous les yeux, l'émotion gagnait tous les cœurs. On aurait dit que c'était fête générale à bord. Le paquebot continua sa marche

Vers Québec.

Les deux rives du S. Laurent sont en liesse. Toutes les paroisses, situées le long du fleuve, de Fraserville à Québec, sont pavoisées. Des salves de mousqueterie saluent le passage du Cardinal. Les cloches des églises sonnent à toute volée. C'est la voix du Nouveau-Monde qui dit

au représentant du Pape son amour pour le Vicaire de Jésus-Christ et sa fidélité à la religion de ses pères.

Arrivée et Réception

Québec a fêté d'une manière grandiose le passage du Cardinal Légat. La population de la vieille capitale était massée au quai du Roi et sur la terrasse. Toutes les avenues débordaient d'une foule impatiente de rendre hommage au représentant de Pie X.

Le "Lady Grey", bateau officiel du gouvernement, se rendit à la rencontre de l'"Empress". Son Eminence y descendit avec sa suite et le groupe nombreux de Congressistes venant d'Europe. Les Honorables Brodeur et Murphy du parlement d'Ottawa, souhaitèrent la bienvenue au Cardinal au nom du gouvernement du Canada.

Déjà le canon mêlait sa voix grave aux joyeux carillons lançant à tous les échos l'heureuse nouvelle. Tous les navires de Québec, bondés de passagers, croisaient en face de la ville et saluèrent de cris joyeux le passage du "Lady Grey". Dans le port les salutations se firent plus nombreuses et plus nourries encore.

Le "Lady Grey" conduisit ses illustres passagers au quai du Roi. On y avait disposé avec art des palmiers, des sapins verts qui, formant des allées gracieuses, donnait l'illusion d'un jardin printanier. S. G. Mgr Bégin, Sir L. A. Jetté, représentant du lieutenant-gouverneur, Mgr Roy, Sir Lomer Gouin, premier ministre au parlement provincial, Mgr Marois, Son Honneur le maire Drouin montèrent à bord.

Un instant après apparaissait S. E. le Cardinal Vannuttelli marchant en tête du groupe, et présenté au peuple par S. G. Mgr Bégin. Beau et grand vieillard, il porte ses 74 ans avec l'allégresse d'un homme de cinquante ans. Ceux qui l'ont vu ont pu admirer sa démarche facile, dégagée et alerte, et un air de noblesse qui lui conquiert toutes les sympathies. A la stature imposante et sans emphase, d'un maintien calme et digne, le sourire sur les lèvres, il domine partout la foule, non seulement de sa taille, mais aussi par la grâce bienveillante qui émane de toute sa personne.

De la passerelle, S. Eminence leva la main pour bénir la foule agenouillée. Les militaires présentèrent les armes, la fanfare joua l'hymne papal tandis que vingt coups de canons saluaient cette descente triomphale. Tout le monde officiel de Québec était là. Le Cardinal traverse le quai en bénissant, et prend place sur le trône de pourpre dressé tout près. Tous les personnages officiels et les invités défilèrent devant le Légat, pendant que Mgr Roy donnait les noms de chacun.

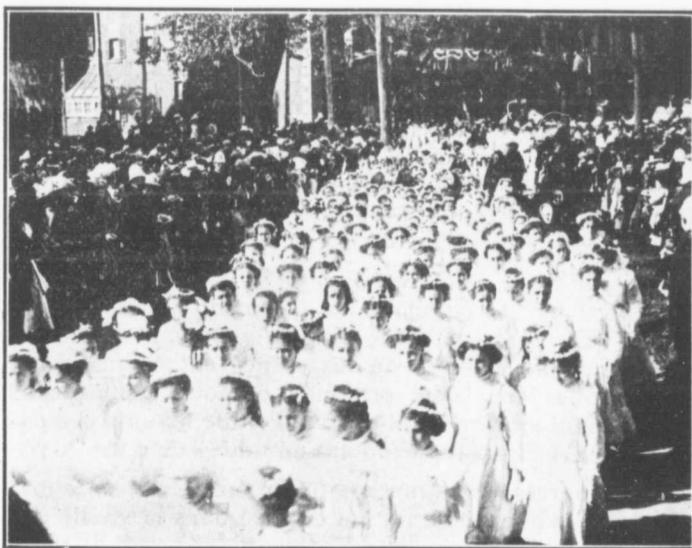
La cérémonie terminée, le cortège se forma et se mit en marche vers la terrasse. Le défilé comprenait les gardes Champiaïn, Jacques-Cartier, les Corps des musiciens de l'artillerie Royale, les Zouaves et le détachement des Hussards. Le Cardinal Légat prit place dans une voiture, traînée par quatre chevaux. Puis suivirent les autres carrosses, au nombre de plus de quarante, portant les autres dignitaires et personnages officiels. Les bâtiments voisins, les toits et les fenêtres sont chargés de dentelures humaines. Dans les rues pavoisées circule une foule compacte qui se hâte vers les avenues par lesquelles le Légat va faire son entrée. On se croirait aux fêtes du 3ème Centenaire.

C'est à Notre-Dame des Victoires, première église construite au Canada, que s'est arrêté tout d'abord le Légat. La façade de l'humble chapelle était décorée des armoiries de S. Eminence, de Mgr Bégin, de Mgr Bruchési, de Mgr Roy, de la province de Québec et de la Congrégation Notre-Dame, encadrées chacune de drapeaux aux couleurs papales et nationales. Soixante-cinq jeunes filles, formant une pyramide du plus joli effet, tenaient les lettres de la salutation suivante : "La Congrégation Notre-Dame salue en votre Eminence un protecteur et un père." Le buste de la Vén. Mère Bourgeois était placé au centre du groupe sur une colonne ornée de fleurs et de verdure. Pendant qu'un groupe de fillettes semaient des fleurs sur le passage de l'éminent prélat, d'autres lui en présentèrent. Un chœur de 300 jeunes filles chantait le "Benedictus" : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

Sur les gradins du Monument Laval un chœur de plusieurs centaines d'orphelins des Sœurs de la charité,

chanta aussi le "Benedictus" ; "Bienvenue et Vivat ". Il y eut encore présentation de fleurs par les élèves du Séminaire.

Le cortège continua sa marche vers la terrasse, où il fut accueilli au son des fanfares et au chant de l'hymne pontifical. Le Cardinal Vannutelli monta alors sur le magnifique trône érigé entre le château Frontenac et le monument Champlain, aux acclamations de " Vive le Pape ! Vive Pie X ! Vive le Cardinal Vannutelli."



La procession des enfants.

Toute la place et les avenues nombreuses qui s'y rattachent étaient remplies de spectateurs. Quand le cardinal vit cette foule et le décor grandiose de la scène, il ne put réprimer un mouvement spontané d'admiration.

Les autres dignitaires prirent aussi place sur l'estrade. Les 150 Zouaves pontificaux se placèrent en deux rangs près du trône. Sa G. Mgr Bégin et S. H. le maire Drouin lui présentèrent chacun une adresse de bienvenue.

Après la réponse, S. Eminence regagna sa voiture, salué de nouveau par les acclamations du peuple, et le cortège se remit en marche pour se rendre à la Basilique. A l'entrée du monastère des Ursulines, un groupe de jeunes filles saluèrent le passage du Prince de l'Eglise par des chants pieux. Sur la place de la Basilique, les élèves des Frères, au nombre de 2.000 chantèrent "O Canada" et "Benedictus". Au même endroit, les deux fils de S. H. le maire s'avancèrent vers le carosse; l'aîné lut alors une adresse au nom des jeunes gens de la ville de Québec, et le plus jeune lui offrit un bouquet.

Dans la Basilique, toute éblouissante de clarté, et remplie de fidèles, se déroulèrent les cérémonies religieuses de la réception. S. Eminence reçut l'eau bénite et l'encens à l'entrée, puis elle se rendit à l'autel au chant du "Sacerdos et Pontifex" et du Te Deum. Le Cardinal chanta l'oraison de la Ste Vierge, patronne de la Basilique, et bénit la multitude. Il se rendit ensuite au trône, où il assista en chape à la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Après le Salut, le défilé se rendit au palais archiépiscopal, porté par les vivats et les acclamations de toute la foule. Belle après-midi que celle-là qui remplit d'émotion tous les cœurs, témoins de ces scènes enthousiastes qui traduisent si bien la foi profonde de notre peuple, son attachement sincère au Souverain Pontife, dans la personne de son si digne représentant au milieu de nous.

Les congressistes étrangers furent émus de cette manifestation vibrante de foi qui eut lieu dans la vieille cité de Champlain.

Son Eminence se rendit en automobile à Ste Anne de Beaupré, accompagné des principaux dignitaires. Les automobiles avaient été mises à leur disposition par Sir Lomer Gouin et les citoyens de Québec.

A Limoilou, à Beauport, à Montmorency, partout la population est accourue de chaque côté de la route et s'agenouille pour recevoir la bénédiction du prince de l'Eglise, tandis que les enfants offrent des fleurs.

Le Cardinal fit aussi la visite des monuments et des sites pittoresques de la cité de Champlain, avant son

Départ de Québec.

Le Légat papal se rendit ensuite à la Basilique où l'on chanta les prières de l'itinéraire. Il remonta dans son carrosse, et, avec la même pompe de la veille, le cortège se dirigea vers le port. A l'arrivée, les militaires présentèrent les armes. Son Eminence, accompagnée de l'Hon. Brodeur et des délégués du Congrès, monta à bord du "Lady Grey". Le Cardinal Vannutelli s'avance sur le pont. Tout le monde tombe à genoux pour recevoir une dernière bénédiction. Et au milieu d'un majestueux silence, le Cardinal remercie Québec de cette cordiale réception, serre la main à S. H. le Maire et le félicite chaleureusement. Il salue une dernière fois la foule. Le bateau s'ébranle et s'éloigne lentement, pendant que dans les airs monte de toutes les poitrines le cri de : Vive le Cardinal Vannutelli !

L'hommage de tout un peuple ne pouvait être plus spontané, plus grandiose et plus touchant. Les cloches, sonnant à toute volée, disent un dernier adieu. En mettant le pied pour la première fois, sur "le sol béni du Canada," le représentant du Vicaire de Jésus-Christ a pu apprécier déjà, combien est vive la Foi, dans ce pays qui fut la Nouvelle-France.

De Québec à Trois-Rivières

De nouveaux triomphes attendaient le cardinal Vannutelli sur les rives du majestueux S. Laurent. Le même accueil chaleureux éclate partout. Les églises, les principaux édifices les plus en vue ont revêtu leurs habits de fête. En plus d'un endroit des arcs de triomphe ont été construits sur les rives mêmes du fleuve. Des groupes de bons villageois acclament de loin le Légat sur tout le parcours. Vers les 8 heures, le spectacle change. Des feux de joie sont allumés à chaque paroisse, et des acclamations retentissent dans la nuit, pendant que de clocher en clocher la voix des carillons annonce l'approche du Légat. Les bombes, les fusillades et les feux de Bengale ne cessèrent qu'assez tard.

Trois-Rivières

Non moins enthousiaste et filiale que celle de Québec fut la réception, donnée par la ville de Laviolette. Tout Trois-Rivières s'était transporté au quai à la rencontre du Cardinal. Mgr Baril, administrateur du diocèse, entouré du clergé, du maire et des échevins, lui souhaita la bienvenue. S. Eminence, escortée de la foule et des autorités religieuses et civiles, fut conduite à la cathédrale. Des arcs de triomphe étaient élevés sur le parcours, portant des inscriptions de circonstances. Les drapeaux, les oriflammes flottaient au vent par toute la ville. Ici encore les acclamations de la foule s'unissent à la voix des cloches.

Après la célébration du S. Sacrifice, Mgr Baril et Mr le Maire Normand offrirent à Son Eminence leurs vœux et leurs souhaits, au nom du clergé et des citoyens de la ville.

Le Cardinal Vannutelli remercia avec émotion, visiblement touché de cette ovation si cordiale. Le retour au quai s'effectua avec la solennité et l'enthousiasme de l'aller.

Au départ du "Lady Grey" surtout, les salutations et les acclamations faites au représentant du Pape, surpassèrent toutes les précédentes. Une foi des plus vives et un amour ardent pour l'Eglise et le Saint Siège peuvent seuls susciter des ovations aussi sympathiques.

SOREL

Dès 10 h., une cinquantaine de petits bateaux partaient pour se rendre à la rencontre du "Lady Grey". C'est au milieu de cette escorte que le Cardinal Vannutelli fit le trajet entre le Lac S. Pierre et Sorel. Dès que le vapeur du gouvernement fut en vue, tous les carillons se mirent en branle. C'était à l'heure de midi. Depuis longtemps déjà, malgré la température déjà menaçante, l'immense plate-forme du quai de la marine était bondée. On attendait avec impatience. Le "Lady Grey" fut reçu au son du canon et des fanfares. Sur l'estrade construit à cet effet, un trône avait été dressé.

Le Cardinal y prit place pour recevoir les hommages des diocésains. Mgr Bernard, entouré d'un clergé nombreux, des autorités civiles, donna lecture de l'adresse de bienvenue. Le Légat papal répondit en termes



L'arc construit avec les gerbes de blé du Nord-Ouest.

élogieux, puis, bénissant l'assistance à genoux, il remonta sur le "Lady Grey", pendant que la fanfare exécutait une marche triomphale. La foule saluait, battait des mains, suivait du regard le bateau qui bientôt disparut à l'horizon, enveloppé par le brouillard.

Le voyage du Cardinal Légat de Québec à Montréal a pris les proportions d'une arrivée triomphale telle, qu'aucun souverain n'en a jamais eu de pareille en ce pays. Les 75 paroisses, situées sur les rives de notre majestueux S. Laurent, se sont portées en corps, avec bannières, oriflammes, drapeaux et fanfares, pour acclamer de loin l'envoyé de Pie X. Voilà un beau prélude au Congrès !

Montréal

La température, hésitante depuis le matin, ne donne plus aucun espoir. Vers midi, une pluie torrentielle commence à tomber. Ce fut une grande déception pour les paroisses échelonnées entre Sorel et Montréal.

Mais qu'importe, les villas sont pavoisées, les cloches lancent dans les airs leurs notes joyeuses, les salves de mousqueterie percent les nuages, et les rives du fleuve, malgré la pluie continue, sont bordées d'une foule qui a tenu quand même à venir affirmer sa foi et sa soumission au Vicaire de Jésus-Christ. Sur le rivage, on peut lire les inscriptions suivantes : " Vive Pie X, pontife et roi ; " " Cordiale bienvenue ; " " Vive le Cardinal Vannutelli "...

Il fait grand vent, la pluie tombe plus abondante encore. Les petits bateaux qui devaient former la flottille, au nombre de plus de cent, ne se rendirent pas tous à la Pointe aux-Trembles, vu le faible tonnage de plusieurs, impuissants à soutenir la brise. Près d'une trentaine pourtant des plus solides ont bravé la tempête. Les membres du comité de réception ont pris place sur l'"Hudson" — Le "Lady Grey" s'avance en tête. Les autres le suivent ou l'entourent formant comme une escorte d'honneur. Sur la rive, des bombes saluent son arrivée. A mesure que le bateau approche, tous les navires du port font entendre la voix puissante des sirènes, la foule bordant les quais acclament le Légat du Pape. La plus grande animation règne partout. C'est au milieu de tout ce concert d'acclamations que le "Lady Grey" contourne la jetée, apparaît aux yeux de tous, et arrive au débarcadère, spécialement aménagé pour la circonstance, tandis que sonne le bourdon de Notre-Dame et les carillons de 100 clochers en fête.

Son Honneur le Maire Guérin, accompagné de plusieurs personnages de marque, ecclésiastiques et laïques, monte à bord souhaiter la bienvenue au Cardinal. Après quelques paroles échangées, Son Eminence s'avance, drapée dans sa pourpre cardinalice, ayant à sa gauche S. H. le Maire. La fanfare fait alors entendre ses notes les plus joyeuses. Sa suite et tout le cortège montent à la passerelle. Pour recevoir dignement l'illustre représentant du Pape, la ville a généreusement souscrit la somme de \$10.000, pour l'érection d'un magnifique kiosque, surmonté d'une coupole, à l'entrée du port. Des guirlandes de fleurs naturelles en ornent les lignes élégantes. Au centre, a été dressé un trône superbe, paivoisé de drapeaux multicolores. La passerelle et l'allée du milieu sont recouvertes d'un riche tapis rouge. Sur l'estrade ont pris place les plus illustres représentants de la cité : membres du clergé et des congrégations religieuses, commissaires municipaux, conseillers, corps professionnels, milice...

Jusqu'au dernier moment, on espérait que la cérémonie pourrait suivre son cours, mais la pluie continuait à tomber. Le cérémonial grandiose préparé avec tant de soins depuis de longs jours dans un magnifique élan d'enthousiasme, sans distinction de Credo et de nationalité, par la commission municipale des réceptions, dût être forcément modifié, vu l'inclémence de la température.

Les autorités décidèrent de se rendre à l'Hôtel de ville pour la réception civique.

Le Cardinal, sa suite et les invités montèrent immédiatement dans leur voiture et les carrosses défilèrent par les rues McGill et Notre-Dame, salués sur tout le parcours par des acclamations enthousiastes.

Le Landau du Cardinal

Le carrosse du Cardinal, traîné par quatre chevaux noirs et escorté de 15 hommes de police à cheval, a été gracieusement mis à la disposition de Mgr l'Archevêque pour son hôte illustre, par Lord Strathcona, haut commissaire canadien à Londres. Il porte en relief sur ses deux portières les armes de l'éminent Prince de l'Eglise.

Il est doublé en maroquin avec monture en argent. A l'avant et à l'arrière, il y a sièges pour le cocher et les trois valets de pied. Cette voiture, la seule de ce genre au Canada, a été faite sur le modèle du carrosse qui a servi au sacre de Napoléon Ier. Les glaces sont très finement biseautées. L'escorte d'honneur se compose d'un détachement de dragons, par décision du gouvernement fédéral.

A l'Hotel de Ville

La réception eut lieu dans la salle du conseil. Les invités et les prêtres seuls y furent admis. La foule encombre la rue et se presse près de la porte d'entrée. Des applaudissements prolongés saluèrent l'arrivée du Légat. A l'intérieur, le parquet, les galeries sont occupés par les spectateurs, et la fanfare exécute la marche pontificale de Gounod. Le Cardinal prit place au fauteuil d'honneur et S. H. le Maire fit la présentation des membres de sa famille. Le silence une fois rétabli, et les invités étant rendus dans la salle, tous se levèrent, et S. H. le Maire lut au Cardinal l'adresse de bienvenue, d'abord en français, puis en anglais. La réponse du cardinal fut souvent interrompue par de vifs applaudissements.

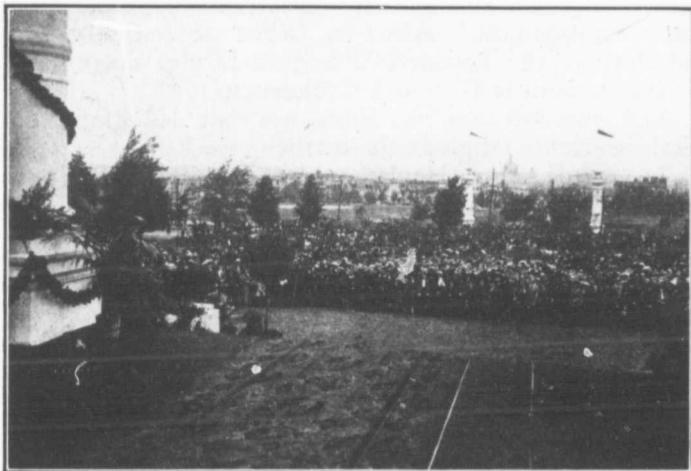
Son Honneur le Maire présenta ensuite au Cardinal Vannutelli le texte même de l'adresse. Enluminée et reliée en maroquin rouge, celle-ci est renfermée dans un coffret en acajou, aux coins et plaques d'argent.

Pendant que Son Eminence et les autres prélats admirent ce travail artistique et causent entre eux, voici qu'un formidable "O Canada" éclate, chanté par toute l'assistance. La fanfare vient soutenir ce chœur improvisé. De la rue, on entend les notes joyeuses de l'hymne national. On sent que ce chant est l'écho fidèle de cœurs qui débordent d'une sainte allégresse. Le Cardinal en fut profondément touché.

Après quelques instants de conversation, Son Eminence et sa suite remontèrent dans leur voiture, et le cortège se dirigea vers la cathédrale où le Cardinal donna le salut solennel. Un grand dîner d'honneur fut ensuite servi au palais archiépiscopal.

Malgré la pluie battante, des milliers de personnes encombraient les trottoirs. A l'arrivée, une chaleureuse ovation fut faite au Légat non seulement par les catholiques, mais aussi par les protestants qui s'y pressaient en grand nombre. Une forte escouade d'hommes de police avait peine à maintenir cette foule compacte de spectateurs.

Depuis ce moment jusqu'au départ du Cardinal, quatre hommes de police montent la garde aux abords de l'archevêché.



Vue du Parc Mance, pendant la Messe en plein air.
(prise du Reposoir.)

Notons aussi que le comité de réception a mis gracieusement une voiture et un cicerone à la disposition de chaque évêque durant la tenue du congrès.

Faveurs Spéciales

Notre Saint Père Pie X a daigné accorder dispense de l'abstinence, le vendredi 9 courant, pour toute l'île de Montréal et tous les endroits où se trouvent quelques congressistes. De plus, il a bien voulu donner aux prêtres le privilège de dire la messe votive du S. Sacrement pendant la semaine du congrès.

Mgr l'Archevêque a également accordé à tous les prêtres approuvés par leur Evêque, le pouvoir d'entendre les confessions dans son diocèse.

Dimanche, 4 septembre

A l'occasion de la Fête du Travail, le Cardinal Vannutelli assistait à l'une de nos plus belles manifestations de foi, en l'église Notre-Dame. Il voulut bien présider lui-même la réunion des dames, dans l'après-midi, et celle des hommes, le soir. Il y avait là plus de 15,000 hommes, priant et chantant tous ensemble. Quel spectacle émotionnant ! Aussi le Légat ne put taire son admiration, et à l'avance, il augure le plus magnifique triomphe pour le Dieu de l'Eucharistie.

Les jours suivants, Son Eminence visite les principaux établissements religieux de la ville.

Le mardi, Mgr. Heylen, président du comité permanent, parcourant les rues où doit se dérouler la procession, assure que déjà les décorations surpassent celles des autres congrès. Pourtant Sa Grandeur a eu le bonheur d'assister aux huit derniers.

II

CÉRÉMONIES

Ouverture du Congrès

(Mardi, 6 Septembre)

Le Congrès Eucharistique International a été inauguré officiellement, mardi soir, par S. Eminence le Cardinal Vannutelli, en l'église cathédrale de Montréal, au milieu d'une splendeur religieuse dont jamais Ville-Marie ne fut encore le témoin. L'intérieur de la cathédrale, ornée de fleurs naturelles, décorée d'oriflammes, et splendidement éclairée par ses huit lustres, brillait d'un éclat extraordinaire. Le maître-autel, sous son baldaquin de bronze, disparaissait sous une profusion de fleurs aux couleurs les plus variées ; des faisceaux de lys blancs encadraient l'ostensoir d'or.

A 8 h. 30, le Cardinal quittait l'archevêché et se rendait à la cathédrale entre deux haies serrées de spectateurs, salué par de vibrantes acclamations. C'est là que S. G. Mgr l'archevêque, revêtu de riches ornements pontificaux et entouré de 120 Archevêques et Evêques, attendait l'illustre représentant du Saint Siège. A son entrée dans la cathédrale et pendant qu'à l'orgue, on chante l'antienne "Sacerdos et Pontifex", Mgr l'Archevêque lui présente la croix ; le cardinal fait la génuflexion et baise le crucifix. Puis il reçoit l'eau bénite, et fait son entrée solennelle, suivi de ses camériers, vêtus de leur costume de cour. Voici les noms de ceux qui composent la suite du cardinal.

MISSION OFFICIELLE

(désignée par la Secrétairerie d'Etat.)

Mgr le prince de Croy, protonotaire apostolique.

Mgr Tampieri, camérier surnuméraire.

M. Thomas Huges Kelly, Grand Croix du Saint Sépulcre, Camérier secret de Cape et d'épée.

M. Charles LeMoine de Martigny, Camérier secret de Cape et d'Epée.

MISSION PRIVEE

(désignée par son Eminence le Cardinal Légat.)

Rév. P. Gelase Uginet, Assomptioniste, Secrétaire.

M. le comte Galileo Vannutelli, secrétaire, neveu du Cardinal.

M. Domenico Cagiati, gentilhomme d'honneur du Cardinal Légat.

Attention délicate de Sa Sainteté Pie X : un canadien-français et un citoyen de langue anglaise accompagneront officiellement le Légat à ce Ier Congrès tenu au Canada, colonie de l'empire Britannique.

Et pendant que les chœurs commencent l'hymne magnifique du "Christus vincit"... les prélats, précédant le Cardinal, s'avancent processionnellement vers le sanctuaire. Ils apparaissent dans toute la splendeur de leurs habits pontificaux. La pourpre du Légat, le violet des mantella, avec le scintillement de l'or des chaînes et des croix pectorales, tout cela formait un cortège des plus éblouissants.

Le Cardinal marchait sous le dais porté par 8 anciens Zouaves, qui jadis volèrent à la défense du Pape. Une émotion visible s'empara alors des assistants. Plus d'un millier de prêtres, les représentants du pouvoir civil, et toute la classe dirigeante de Montréal, les délégués de toutes les parties du monde catholique sont là. La nef est remplie, et grande est la foule de ceux qui n'ont pu entrer, faute d'espace. Le vénérable primat d'Irlande, Son Eminence le Cardinal Logue, occupe un fauteuil à gauche de l'autel.

L'Orient et l'Occident sont là réunis. Ville-Marie est devenue un point glorieux dans le monde, et plus que jamais la cité de Maisonneuve mérite le beau titre de Rome d'Amérique. A cette heure, tout l'univers a les yeux fixés sur la métropole canadienne. L'on attend d'elle de grandes choses pour Jésus au Saint Sacrement, et l'on ne sera pas déçu. Le grain de sénevé a produit un grand arbre, et c'est à l'ombre de cet arbre immense que vont se réunir tous ses fils pour proclamer la foi de leurs pères et leur reconnaissance au Dieu de l'Eucharistie.

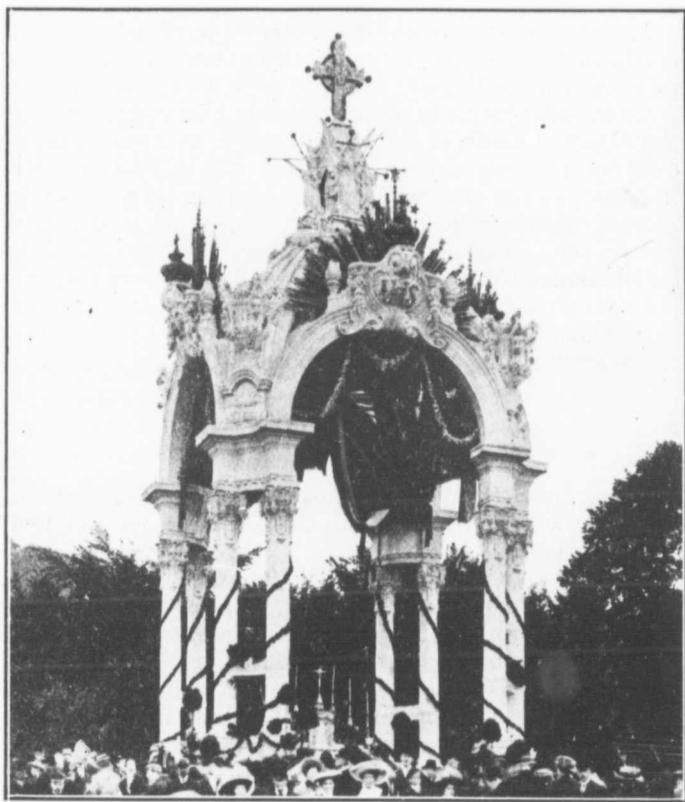
Après la récitation des prières prescrites par le rituel, Son Eminence gravit les degrés de l'autel, récite l'oraison de l'apôtre S. Jacques, patron de la cathédrale, et donne la bénédiction papale. Il vient ensuite prendre place au pied de l'autel, les archevêques et évêques, formant couronne autour de lui en dehors de la balustrade. Mgr le Prince de Croy donne alors lecture, en français et en anglais, du Bref de Sa Sainteté Pie X, designant le cardinal Vannutelli comme Légat du Saint Siège au Congrès de Montréal.

Son Eminence monta ensuite en chaire et y prononça un admirable discours, rappelant surtout la fondation toute Eucharistique de notre ville. Mgr l'Archevêque lui succéda. Nous donnerons plus tard des extraits de ces deux pièces d'éloquence.

Sa Grandeur lut ensuite les télégrammes adressés par le Légat au Souverain Pontife et au Roi, George V. Toute l'assistance se leva à la lecture des réponses, reçues le jour même. Jamais du haut d'une chaire catholique, on n'avait encore lu une dépêche, signée d'un Roi d'Angleterre, félicitant des catholiques réunis pour glorifier un dogme que hier encore on voulait le contraindre à blasphémer.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T.S. Sacrement, donnée par S. G. Mgr Heylen. Le programme musical fut parfaitement exécuté par la maîtrise de la cathédrale.

Il était 11 h., quand le défilé retourna à la sacristie.
L'orgue jouait une " Marche eucharistique," inspirée de
l'hymne " Lauda Sion."



Le Reposoir.

Le gouvernement et le Légit

BANQUET

Le 7 septembre, Son Eminence le Cardinal V. Vannutelli
était l'hôte d'honneur du cabinet provincial à l'Hôtel Wind-
sor.

Ce banquet, réunissant à la même table les sommités ecclésiastiques et civiles du pays et de l'étranger, montre éminemment l'entente parfaite qui règne dans le libre Canada entre les deux pouvoirs. C'était le pouvoir civil tendant une main cordiale à l'église. C'est Son Eminence qui, par une attention délicate, proposa le premier la santé du Roi et de la famille Royale. Aussi fut-il chaleureusement applaudi. Il remercia aussi le Premier Ministre de la haute courtoisie du gouvernement envers le représentant du Saint-Siège. Sir Lomer Gouin répondit et proposa la santé du Pape dans un discours qui restera peut-être, ainsi que le déclarait Mgr Bruchési, un des plus beaux de sa carrière. Il a trouvé des accents convaincus pour proclamer la croyance et la vénération du peuple canadien au successeur de Pierre. Pour un grand nombre c'était un spectacle à la fois nouveau et bien touchant d'entendre un chef de gouvernement affirmer aussi ouvertement sa foi de chrétien. Puisse un si bel exemple se transmettre chez nous, à tous nos descendants !

Mercredi soir

RECEPTION

Le soir, une réception grandiose fut donnée au Cardinal Légat par le gouvernement du Canada dans les salons de l'Hôtel Windsor.

L'arrivée du Cardinal avait été annoncée pour 9 heures. Aussi des milliers de personnes se pressaient-elles aux abords de l'Hôtel et formaient une masse mouvante et animée dans la rue, sur les trottoirs, et sur les pelouses mêmes du jardin, pendant que des centaines de voitures encombraient la chaussée et ne cessaient d'amener les invités. Les salons, les salles d'attente, les immenses corridors étaient envahis par une foule cosmopolite de quatre à cinq mille personnes, aux costumes les plus divers.

Un peu avant 10 h., Son Eminence fit son entrée, accompagnée du Cardinal Logue, de Mgr Bruchési et suivie de son escorte d'honneur. L'Hon. Charles Murphy, Secrétaire d'Etat, le reçut et le présenta aux membres du ministère fédéral. Puis eut lieu la réception générale, pendant laquelle des centaines de personnes défilèrent devant les deux princes de l'Eglise.

Au départ, comme à son arrivée, l'immense foule qui stationnait au dehors poussa des acclamations en son honneur

et cette manifestation populaire parut plaire tout autant à Son Eminence que la brillante réception du monde officiel et aristocratique.

Messe de minuit COMMUNION DES HOMMES

L'Eglise Notre-Dame offrait un spectacle d'une incomparable grandeur, mercredi soir. Plus de 15.000 personnes se pressaient dans le saint lieu, illuminé de mille feux, pour assister à la grand'messe pontificale de minuit. Quelle belle manifestation de tout un peuple qui croit et vient affirmer sa foi dans une communion générale.

Le Saint Sacrifice fut précédé de l'Heure Sainte. A 11 h., les messieurs de l'adoration nocturne, auxquels s'étaient joints MM. le comte d'Yanville et Vautrin, respectivement secrétaire et trésorier de l'adoration nocturne de Paris, récitèrent une partie de l'Office du T. S. Sacrement. Les adorateurs chantèrent en chœur le *Te Deum* et le *Pater Noster*. Ceux qui ont entendu le chant de cette dernière prière savent combien il est touchant ! L'office terminé, le salut et la bénédiction du T. S. Sacrement furent donnés par S. G. Mgr Langevin.

C'est S. G. Mgr Redwood, de Wellington, Nouvelle Zélande, qui pontifia. Pays si éloigné du nôtre qu'il est midi, au moment où il prononce l'*Introibo ad Altare Dei* de cette mémorable messe de minuit. La maîtrise de Notre-Dame, forte de 200 voix d'hommes et d'enfants, chanta la messe du S. Sacrement en chant grégorien, d'après l'édition vaticane, et la messe solennelle de Widor, à deux chœurs et à deux orgues, sauf le Credo. On choisit plutôt le grand Credo Royal de Dumont, harmonisé par Saint Saens. Le petit orgue était remplacé par un puissant orchestre de trente instruments joués par les meilleurs artistes de Montréal. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Roy, qui appliqua à cette nuit ces paroles de la liturgie au Samedi Saint : "O beata Nox". O nuit chargée de bienfaits et de bénédictions qui doit assurer le triple triomphe de la foi catholique, de la miséricorde et de la charité. Jamais, messe de minuit fut célébrée avec autant d'éclat. Un groupe de Zouaves, vétérans de 1869, montait la garde en grande tenue, l'arme au bras. Grande fut l'impression des assistants quand ils saluèrent la blanche Hostie, présentée à l'adoration des fidèles, au moment de l'élévation.

Mais le moment le plus impressionnant de cette cérémonie déjà si touchante fut assurément celui, où plus de 4000 hommes s'avancèrent en rangs pressés et avec une ferveur des plus édifiantes à la table de Communion. Mgr Bruchési distribua lui-même le pain qui fait les forts, assisté de deux autres prélats. Dans le sanctuaire Mgr Redwood communia un grand nombre de lévites et de religieux.

Il était 2 heures et 10 minutes quand la cérémonie prit fin.

Jeudi Matin

MESSE POUR LES COMMUNAUTES

L'affluence des religieux et religieuses à la cathédrale, jeudi matin, est certainement la plus considérable qui se soit vue jusqu'ici. Cette vaste enceinte a vu des foules plus nombreuses, mais jamais de plus pieuse, de plus recueillie. Toutes les communautés religieuses y étaient représentées. Il y avait là des milliers d'âmes, vouées par vocation, au grand devoir de la prière et du dévouement. Spectacle vraiment édifiant, pour la foule des fidèles massés dans les allées et les côtés de la grande nef. La messe pontificale fut chantée par S.G. Mgr Bégin. Le chœur rendit d'une façon magistrale la messe à trois voix d'hommes de l'abbé Pérosi.

A l'Evangile, S. G. Mgr Heylen, religieux lui-même, adressa la parole à cette vénérable assemblée. Il lui proposa Jésus caché, Jésus-Hostie, comme modèle de toutes les vertus des personnes consacrées à Dieu.

A l'issue de la cérémonie, S. G. Mgr Bruchési souhaite la bienvenue à tous ces religieux et religieuses, venus en si grand nombre dans sa Cathédrale. Il les exhorta ensuite à suivre toujours les préceptes de la belle religion dont ils sont les plus fidèles gardiens.

A ce moment arriva S. Eminence le Cardinal Vannutelli. Il leur adressa aussi quelques mots, exprimant sa vive satisfaction à la vue d'un auditoire aussi imposant. Puis il bénit tous les assistants.

Jeudi Soir

RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Elle fut un succès, tant par le nombre et la qualité des citoyens qui y ont pris part, que par l'ordre parfait qui n'a cessé régner pendant toute la soirée.

Lorsque le landau, portant S. Eminence, arriva en face de la porte d'entrée, une immense acclamation fut poussée par la foule, et le cardinal s'arrêta un instant sur les marches pour remercier d'un geste gracieux. Pendant que l'orchestre attaquait la "Marche des prêtres" de Mendelssohn, Son Honneur le maire et les membres de la commission des réceptions souhaitèrent la bienvenue à l'hôte illustre de la ville ; puis le cortège se rendit au salon, au milieu d'une double haie d'hommes de police, en grand uniforme. Les décorations de l'Hôtel de ville était du meilleur goût. Et c'était un spectacle propre à enchanter le regard que celui de cette foule, allant et venant, entre deux rangées de palmes, d'aloès, de fougères, sous l'éclat féérique de milliers d'ampoules électriques. On estime à plus de dix milles le nombre de personnes qui défilerent devant Son Eminence, de 9 h. à 11 h. Le Cardinal avait pour tous un sourire et un geste bienveillant.

Des applaudissements éclatèrent aussi lorsque le Légat repartit. Il répondit par un geste des deux mains qui était à la fois une bénédiction et un adieu. Le Cardinal se retourna vers le maire Guérin, pour le féliciter de cette réception enthousiaste que venait de lui offrir la population de Montréal.

Le Cardinal chez ses compatriotes

En marge du programme officiel, une petite fête qui toucha beaucoup le Légat fut la réunion des catholiques italiens en leur église de la rue Dorchester. Son Eminence s'y rendit accompagnée des archevêques de Québec et de Montréal. Evidemment on n'y trouva point l'apparat des réceptions d'éclat, mais une assemblée de gens simples qui mirent dans cette manifestation à leur illustre compatriote tout ce que leur cœur et leur âme avaient d'ardeur et d'enthousiasme. Le R. P. Caramello, curé de la paroisse, présenta une adresse au Cardinal, lui exprimant les sentiments d'affectueux respect des Italiens de Montréal pour le Père de la chrétienté. Comme le Légat s'inclinait pour remercier, une petite italienne vint lui offrir un bouquet, en lui récitant un petit compliment. Son Eminence fut émue jusqu'aux larmes, en entendant ces accents si purs de sa langue maternelle.

Au cours de son allocution, le cardinal déclara que la réception qui lui a été faite, depuis qu'il est sur cette terre canadienne, a été plus cordiale et plus enthousiaste qu'aucune de celles dont il fut l'objet dans les précédents Congrès où

il a représenté Sa Sainteté. Son Eminence fit aussi allusion à l'hospitalité vraiment fraternelle dont sont l'objet les différentes nationalités qui habitent le Canada.

S. G. Mgr Bruchési donna ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement à toute la foule réunie dans l'humble chapelle.

Vendredi matin

Près de 50,000 personnes s'étaient portées de bonne heure sur le parc Mance, prêtes à rendre au S. Sacrement, malgré la pluie, l'hommage attendu. Quand la nouvelle se répandit que la cérémonie était remise au lendemain, à cause du mauvais temps, la déception fut grande. Cependant ce changement donna lieu à une manifestation de foi inattendue. En face de l'immense Reposoir dressé au pied de la montagne, ces 50.000 fidèles emportés par l'enthousiasme de leur foi, n'ont pas voulu retourner sans donner à tous le beau spectacle d'une affirmation sublime de leurs croyances religieuses. Et de ces milliers de poitrines s'élevèrent des hymnes et des cantiques en l'honneur de l'Eucharistie. Rien ne peut peindre la beauté d'un tel spectacle. Ce fut une spontanéité irrésistible et dont on a peu d'exemple dans l'histoire du monde chrétien. Que sera-ce donc, demain, lorsque sera offert le Saint Sacrifice de la messe, dans ce lieu d'une grandeur incomparable qu'est le Mont-Royal.

Le dernier cantique, chanté par la foule, fut adressé à la Vierge Marie, patronne de ces lieux. C'était celui qui a pour refrain ces paroles :

donne, donne-nous un beau jour !

Le ciel entendit cette prière, car il donna un vrai beau jour à la Ville de Marie !!

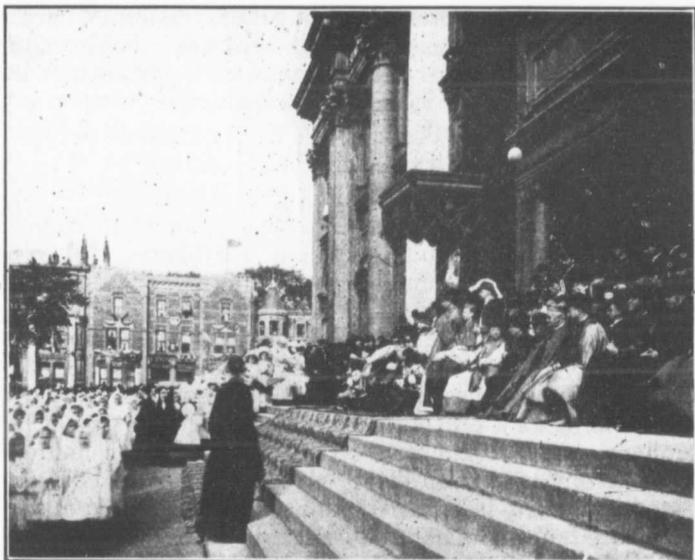
Laissez venir à moi les petits enfants

(Vendredi Après-midi)

Plus de 30.000 enfants, fillettes et garçons, se rendirent à la cathédrale, vendredi après-midi, et déposèrent aux pieds de S. Eminence le Cardinal Légat, l'hommage de leur respect et de leur dévouement au chef de l'Eglise.

Dès 1 h., on pouvait voir descendre de tous les points de la ville de longues théories d'enfants sous la conduite

du personnel des écoles. Les deux points de ralliement étaient le Champ-de-Mars pour les garçons, et l'église Notre-Dame pour les fillettes. Dès 1.30 h., ces deux endroits présentaient le plus joli spectacle qui se puisse imaginer avec leurs milliers de petits drapeaux et d'emblèmes de toutes sortes, qui flottaient au-dessus de cette jeunesse recueillie. Jamais la grande église de Notre-Dame n'avait vu un nombre aussi considérable d'enfants.



Défilé des enfants devant le Légat.

Les galeries, les allées, toute la nef étaient remplies. On eut dit qu'un immense voile blanc abritait toutes ces petites têtes religieusement inclinées vers l'autel. Qu'il était beau et touchant d'entendre les voix si pures de ces jeunes filles chanter les louanges de Marie et de Jésus en son Sacrement d'amour.

Pendant ce temps, les écoliers évoluaient sur le Champ de Mars. La procession allait commencer. Les écoles de filles ouvrirent la marche. Le premier contingent qui sortit de Notre-Dame fut celui des premières commu-

niantes de cette année eucharistique. Vinrent les autres groupes : près de soixante, représentant autant d'écoles différentes, et ayant à leur tête une maîtresse. Chacune portait soit un drapeau, une rose, un lis, soit une feuille d'érable ou un bouquet de fleurs. Trente cinq groupes de garçons, précédés encore des premiers communiantes de l'année, défilèrent ensuite, portant aussi des drapeaux aux diverses couleurs. Chaque groupe marchait sur douze rangs par 8 de front. Une vingtaine, vêtus en pages Henri II excitèrent beaucoup l'admiration. Quatre d'entre eux soutenaient sur leurs épaules une grande urne remplie de fleurs. Leurs camarades portaient des rubans aux couleurs variées attachés à cette urne.

De chaque côté du cortège, une foule compacte se pressait pour voir défilér les gentils congressistes.

Il était 3 h., quand le cardinal vint prendre place sur le trône, préparé à cet effet, en face de la Cathédrale. Plusieurs prélats entouraient Son Eminence. Sur les marches de l'estrade, un chœur de fillettes chantait des cantiques dont le refrain était repris par tous les enfants. Puis chaque groupe défila devant le Légat, déposant des fleurs à ses pieds et acclamant avec toute la force de leurs jeunes poitrines le Pape et l'Eucharistie. Le Cardinal manifesta à plusieurs reprises sa satisfaction et le bonheur que lui causait cette cérémonie touchante. Après avoir traversé la place, ils reprenaient le chemin de leur quartier, la figure rayonnante, heureux d'avoir pu rendre leurs hommages à l'auguste Prince de l'Eglise et manifesté à pleine voix leur foi vive à Jésus au T. S. Sacrement.

Qu'il était beau ce geste du représentant de Pie X, accueillant les enfants de la France Nouvelle. Spectacle touchant que celui de ce vieillard recevant les acclamations de ces jeunes cœurs, pleins d'une foi profonde et d'un attachement bien sincère au Dieu de leurs pères.

La messe en plein air

(SAMEDI MATIN)

Si l'on excepte la splendide procession de dimanche, la messe en plein air a été la plus belle manifestation du

Congrès. Dès l'aurore, le parc Jeanne Mance était envahi par la foule. Les rues, les boulevards, les avenues déversèrent dans l'immense étendue du parc 300 000 personnes, venues pour assister au Saint Sacrifice, qu'on allait célébrer, comme aux premiers jours de la colonie, sous la voûte des cieux ; non pas, cette fois, sur un autel rustique, mais sur un magnifique autel-reposoir, érigé dans le décor majestueux de la montagne.

Ah ! si Montréal est fière de son beau fleuve, ruban d'argent qui serpente à ses pieds à travers les vertes campagnes, elle est aussi justement fière de sa pittoresque montagne. C'est là, qu'apparaît, dressé au pied de ce Mont vraiment Royal, le reposoir, dont l'éclatante blancheur se détache si bien sur le manteau vert de la montagne. Tressaille de bonheur, ô montagne de Montréal, tu vas recevoir dans un instant, après tes sœurs aînées du Sinaï, du Thabor, et du Golgotha, la visite de Dieu. Il vient pour bénir et recevoir, après 268 ans, l'adoration du peuple qui lui est resté fidèle. Cette fois-ci, il y verra non plus un seul prêtre et un petit groupe de braves pionniers, mais des centaines de prêtres et une foule que personne ne peut compter. L'univers catholique même tout entier a ses représentants. Et partout où l'œil peut atteindre, il voit des fidèles silencieux, recueillis: le parc est devenu une vaste cathédrale.

Un magnifique carillon de cinq cloches, installé non loin du reposoir, est mis en branle, et l'airain annonçant le commencement de la sainte messe, fait retentir les échos d'alentour de ses appels vibrants. Tous les regards fixent le reposoir, vrai chef-d'œuvre de l'art ! Ouvert sur ses quatre côtés, il est couronné par un dôme doré, que supporte quatre colonnes doubles dont les têtes portent des frises blanches et or, encadrant une grande urne, artistement travaillée. Chaque côté du dôme porte un écusson où est gravé le monogramme du Christ, JHS, surmonté d'une couronne royale. Une croix recouverte d'ampoules électriques et supportée par un groupe d'anges, sonnait la trompette, en termine le sommet. Des guirlandes de fougères grimpent autour des huit colonnes, et sous le dôme sont placées des tentures rouges et de couleurs variées avec frange et glands dorés.

L'autel, avec son tabernacle doré, est peint en blanc et entièrement recouvert de verdure et de fleurs. Les douze marches, conduisant au sanctuaire ainsi que les trois degrés de l'autel sont décorés de plantes vertes, parsemées de fleurs. Le sanctuaire est entouré des membres de nos sociétés nationales, revêtus de leurs insignes, auxquels se sont joints des délégués de tous les endroits du Canada et des États-Unis. Les vieux zouaves, face au tabernacle, sont au premier rang. Et c'est au milieu d'un silence et d'un recueillement complet que S. G. Mgr Farley, Archevêque de New-York, monte à l'autel pour la grand-messe pontificale. A gauche, l'estrade, haute de douze marches, est remplie par les Archevêques, Evêques et Prélats. Les riches nuances de leurs habits pontificaux, unies à la teinte verdoyante de la colline et à la couleur de neige des surplis, brillent sous les feux du soleil et présentent le plus magnifique coup d'œil. Autour de l'autel, étincèle la pourpre de S. E. le Cardinal Légat et des deux autres princes de l'Eglise, sous les rayons d'un radieux soleil qui illumine cette scène de joyeuses clartés. Un chœur de 300 voix occupe l'estrade de droite. Accompagné de la fanfare, il a rendu la messe du second ton, harmonisée pour la circonstance, avec un ensemble admirable et une netteté parfaite. Si bien que tous les assistants purent suivre très facilement les diverses parties de l'office divin. Après l'Evangile, S. G. Mgr O'Connell, Archevêque de Boston, donna le sermon en anglais. L'élévation offrit un spectacle sans pareil, une minute unique. Le carillon se mit en branle, les clairons sonnèrent aux champs, et, à la vue de l'Hostie, 300.000 têtes, en un geste spontané d'adoration, s'inclinèrent profondément, Quelle belle affirmation de foi catholique ! Aussi les princes de l'Eglise, les Archevêques et Evêques, le Cardinal Légat furent visiblement émus de cette démonstration si belle de piété et de religion, affirmées à ciel ouvert par cette multitude d'hommes, de femmes et d'enfants.

Après le sermon en français, donné à la suite de la messe, par le R. P. Hage, Provincial des Dominicains, Mgr Bruchési s'avança et demanda à la foule d'acclamer l'Eucharistie, le Sacré-Cœur, la T. Ste Vierge, et S.

Jean-Baptiste, le patron du Canada. On vit alors ce beau spectacle de milliers de voix acclamant de toute la force de leurs poitrines ces noms sacrés, prononcés d'abord par Mgr l'Archevêque.

Tous ceux qui ont été les heureux témoins de cette cérémonie d'un caractère si grandiose, en garderont un impérissable souvenir.



Estrade occupée par les Prélats.

DIMANCHE

La Messe solennelle de cloture

Elle fut chantée par S. E. le Cardinal V. Vannutelli. Les représentants du gouvernement fédéral et provincial occupaient des sièges d'honneur, près du chœur. La chorale exécuta la messe de Widor avec Credo de Dubois. La vaste Cathédrale regorgeait de fidèles. Les deux prédicateurs furent S. E. le Cardinal Gibbons, et S. G. Mgr Touchet.

Cet hommage de chaque fidèle de tous les diocèses du Canada, des Etats-Unis, d'Angleterre, d'Europe, du monde entier, en un mot, hommage auquel à droit le Dieu du Sacrement, il s'est trouvé magnifiquement réalisé, ce matin du 11 septembre, dans la Cathédrale de cette ville. Et, en effet, dans son enceinte, faisant couronne au Délégué du Vicaire de Jésus-Christ, se trouvent réunis 120 Archevêques et Evêques, sur lesquels se reflète la pourpre des deux éminentissimes cardinaux, Logue et Gibbons. Et là, courbant leurs nobles fronts, dans l'adoration profonde de l'Hostie que vient de consacrer le Cardinal Légat, ils ont déposé aux pieds du Christ fait Sacrement, par cet acte de foi solennel, toutes les volontés, les esprits et les cœurs de leurs ouailles.

Telle est la signification qu'il est permis de donner à cette messe de clôture, groupant autour du même autel, tous ces pontifes, venus de toutes les parties du monde.

Messes et Communions

Chaque jour, deux exercices religieux réunissaient les congressistes dans les églises et chapelles de la ville : c'était la messe de 8 heures, chantée solennellement, et la bénédiction du T. S. Sacrement, donnée à 5 h.

Qui pourrait compter les communions faites tous les matins de cette semaine ? La foule qui envahit les églises est semblable à celle du dimanche. Il est vrai que c'est grande fête tous les jours. Les communions sont plus nombreuses que dans tout autre temps de l'année.

Quant aux prêtres, il est à noter que la plus grande facilité de célébrer la sainte messe leur a été donnée. Pour cela l'on s'est efforcé, dans toutes les églises et chapelles des communautés de multiplier les autels portatifs. La Cathédrale seule en a ajouté 25 à la couronne de ceux qu'elle possède déjà.

Le Comité des Dames avait pieusement préparé des milliers d'aubes, de chasubles, de cordons...

Aussi que de messes ont été célébrées pendant ces jours bénis par plus de 2.000 prêtres, venus au Congrès. Quelle surabondance de vie Eucharistique et quelle source de grâces, gage d'un renouveau dans la piété envers Jésus-Hostie !

(*La suite, au prochain numéro.*)

